

À l'hôpital, les infirmières sont incontournables. Pourtant, leur travail est méconnu. Saint-Luc Magazine a suivi Isabelle Hayois, infirmière en neurologie, pendant une journée. L'occasion également de découvrir le quotidien d'une unité d'hospitalisation.

THOMAS COUCCQ

# Sur les pas des



## 7h00

### Infirmière, au rapport!

Son manteau à peine déposé au vestiaire, Isabelle Hayois salue ses collègues. Pas le temps de faire un brin de causette, les infirmières de nuit, font leur rapport à l'équipe de jour dont Isabelle fait partie. Une étape indispensable afin d'assurer la continuité des soins.



## 7h30

### Au programme

Un patient est arrivé aux Urgences hier soir, victime d'un accident vasculaire cérébral (AVC). Il a été transféré ici, et plus particulièrement au sein de la Stroke Unit, une unité spécialisée dans la prise en charge des AVC, où Isabelle va faire sa journée. Ce type de patients nécessite une surveillance accrue. Aujourd'hui, c'est donc Isabelle qui s'occupe d'eux. L'infirmière prend connaissance du programme de la journée: les entrées et les sorties des patients, les examens qu'ils doivent passer, etc. Monsieur Pierre, par exemple, l'un des patients de la Stroke Unit, doit passer une résonance magnétique à 10h. Il faudra qu'elle le prépare.



### L'INFIRMIÈRE, SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE

Le rôle de l'infirmière ne se limite pas à la préparation et à l'administration des médicaments ou au suivi du patient. Elle joue également un rôle de soutien psychologique. «Le simple fait d'expliquer à un patient ou à sa famille ce qui l'attend ou l'intérêt de tel ou tel traitement permet déjà de les rassurer», explique Isabelle Hayois. Une oreille compatissante et un contact humain souvent réconfortants face au poids de la maladie.

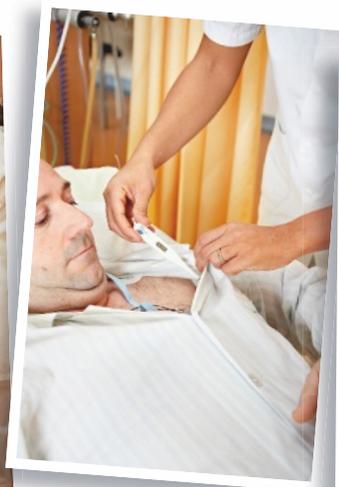
# FEMMES EN BLANC



## 7h45

### Un contrôle régulier

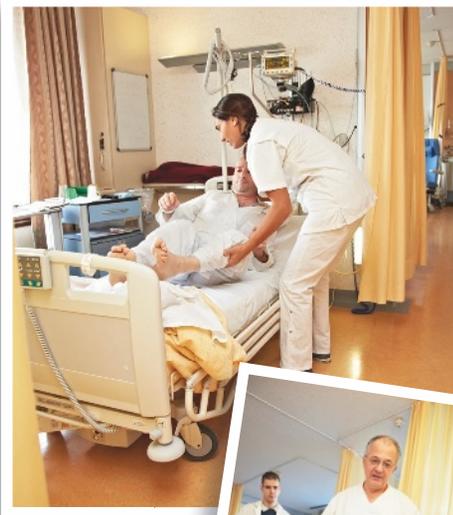
Isabelle mesure les paramètres de chaque patient: tension artérielle, pouls, température, glycémie (taux de sucre dans le sang), débit urinaire... Elle effectue les prélèvements sanguins, administre les traitements et évalue également leur état de conscience. «Ce sont des patients à haut risque de complications», explique-t-elle. «Nous vérifions donc qu'ils se portent bien et ne tombent pas dans le coma.» Isabelle effectue ces contrôles à intervalles réguliers: tous les quarts d'heure ou les demi-heures pour certains patients, toutes les quatre heures pour les autres...



EN CHIFFRE

L'Unité d'hospitalisation de neurologie, c'est:

- ▶ 26 lits,
- ▶ 4 médecins (dont 2 médecins assistants cliniciens candidats spécialistes),
- ▶ 18 infirmiers et infirmières,
- ▶ 5 aides-soignantes,
- ▶ 1 secrétaire,
- ▶ 1 aide logistique,
- ▶ 1 ergothérapeute,
- ▶ 4 kinésithérapeutes.



## 8h45

### Réunion de staff

Médecins, infirmières, ergothérapeute, kinésithérapeute... Comme tous les matins, l'équipe de soins se réunit pour discuter au cas par cas de chaque patient. Isabelle a remarqué qu'une patiente souffre de problèmes de déglutition. Elle en parle à l'équipe qui demande à la logopède de venir à son chevet.



## 9h46

### Une matinée chargée

Entre deux «contrôles», Isabelle réalise les toilettes, épaulée par une aide-soignante. Elle renouvelle ensuite les pansements, place des perfusions, prépare les patients pour leurs examens... Elle a aidé Monsieur Pierre à enfiler sa blouse et l'a installé confortablement dans son lit. Il attend désormais le passage du brancardier qui va l'emmenner au Service d'imagerie médicale pour sa résonance magnétique. Bien entendu, les infirmières ne sont pas les seules à faire la tournée des patients. Plus tard dans la matinée, le Dr André Peeters, neurologue et responsable de la Stroke Unit, passera évaluer l'état de chaque patient afin d'adapter si besoin leur prise en charge médicale.



# 11h03

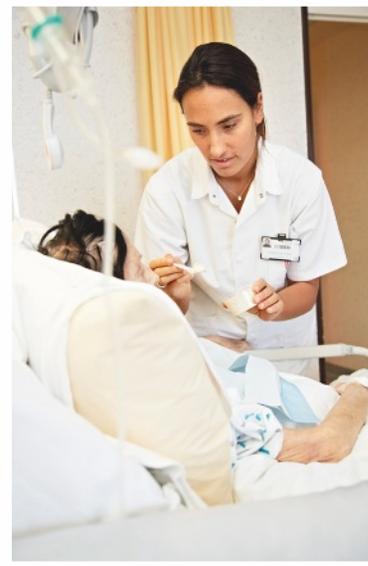
## De la kiné au quotidien

Le travail de rééducation mené par le kinésithérapeute permet aux patients atteints d'un AVC de conserver, voire de récupérer un maximum de mobilité. Après l'avoir aidé à déplacer un patient, Isabelle enchaîne en complétant ses dossiers infirmiers et en préparant les traitements qu'elle administrera sur le temps de midi.



## DES TABLETTES EN NEUROLOGIE

On n'arrête pas le progrès! Les fameuses tablettes informatiques ont désormais fait leur entrée en Neurologie. L'avantage? Elles permettent aux infirmières d'encoder directement les paramètres (tension artérielle, pouls, etc.) mesurés chez le patient ou encore de modifier son dossier de suivi sans quitter son chevet. Un gain de temps appréciable! Fini le papier et les dossiers qui s'entassent; les données de patients sont désormais toujours à jour et à portée de doigt!



# 12h28

## À table!

Isabelle nourrit Louise. Celle-ci ne parvient plus à bouger son bras droit depuis son AVC. Difficile de manier la fourchette et le couteau dans ces conditions! «Heureusement que les infirmières sont aux petits soins pour nous», plaisante-t-elle. «Sinon je risquerais d'avoir très faim!»



# 11h59

## Retour en chambre

De retour à la Stroke Unit, Isabelle contrôle à nouveau les paramètres des patients et leur état de conscience, avant d'administrer les traitements prescrits par le neurologue. «Tout va bien!», sourit-elle. «Les patients sont stables.»



# 15h21

## La boucle est bouclée!

Isabelle termine sa journée. Elle a fait à son tour son rapport à ses collègues, qui elles-mêmes passeront le relais à l'équipe de nuit, vers 21 heures. Demain matin, Isabelle prendra à nouveau la relève. La boucle est bouclée! En Neurologie, comme dans les autres unités d'hospitalisation de Saint-Luc, les infirmières veillent en permanence. //

